CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

LES ANNONCES SONT INSÉRÉES AUX TAUX SUIVANTS :—

Par ligne 1ère insertion				0 10
"	Chaque insertion subséquente			0 05
"	Trois insertions par semaine			0 06
"	Deux "	"	"	0 07
"	Une "	"	"	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

SAMEDI 4 MAI 1889

M. Erastus Wiman a quitté, hier, New-York et est arrivé aujourd'hui, à midi, à Ottawa.

Il doit donner ce soir à la salle de musique, sous les auspices de la chambre de commerce, la conférence, depuis longtemps annoncée, sur l'union commerciale.

La conférence commencera à 8 heures du soir.

Jusqu'ici, M. Wiman a tenté d'assez jolis tours de force, pour persuader à ses auditeurs, que l'union commerciale ferait la fortune du Canada. Nous l'ecouterons ce soir avec d'autant plus d'intérêt, que si cette première question a depuis longtemps cessé d'avoir pour nous l'attrait de la curiosité, nous sommes au contraire, infiniment anxieux de savoir comment M. Wiman s'y prendra, pour essayer de nous prouver, par une ombre de raisonnement quelconque, que l'union commerciale pourrait faire, en aucun cas, autre chose que la ruine d'Ottawa.

Sir John A. Macdonald a déclaré, jeudi dernier, à la chambre des communes, que la prochaine session aurait lieu au commencement de janvier.

La session qui vient de se clore à Ottawa a mis 110 actes nouveaux dans notre recueil de législation. Sur ce nombre, 45 sont des mesures du gouvernement. Le nombre d'ordres et d'adresses votés par la chambre, s'est élevé à 96.

Pendant la session qui vient de finir, la chambre des députés a tenu 65 séances ; le sénat en a tenu 53.

L'*Orange Sentinel* reproduit un article, dans lequel l'*Argonaut* de San Francisco exprime, dans les termes les plus violents, l'indignation que lui cause la nomination de M. Patrick Egan, le célèbre *Home Ruler*, comme ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Chili.

Le *Sentinel* rapproche de cette nomination la marque indécente d'anglophobie, qui a été donnée récemment au sénat d'Albany, à l'occasion de la présence de M. Mowat ; et il demande avec beaucoup de bon sens, à quoi tendent les anglo-saxons fanatiques qui parlent de mettre la confédération en morceaux, et qui aimeraient mieux aller à l'annexion aux Etats-Unis, que de vivre en paix dans le Dominion, avec les canadiens français catholiques.

"Ceux qui proposent, dit-il, de briser la confédération, feront bien, avant d'aller plus loin, de réfléchir à la façon dont les sentiments anglais sont appréciés aux Etats-Unis.

On s'entretint beaucoup à Montréal d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral, jadis grand ami de M. Mercier et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

Au cours d'une conversation entamée à table, le sénateur aurait attaqué M. Mercier en termes extrêmement amers : le conseiller législatif aurait répondu en défendant le premier ministre ; le sénateur aurait riposté en reprochant à son interlocuteur de n'abandonner ainsi les vieux principes que parce que M. Mercier l'avait fait conseiller législatif ; de son côté, le conseiller législatif aurait répliqué d'une façon fort piquante, que, sans doute, son contradicteur, parlerait fort autrement, si MM. Mercier et Beausoleil, ne lui avaient pas refusé la part de patronnage à laquelle il aspirait.

Des observations piquantes, on en serait venu aux gros mots, et des gros mots à une sorte de pugilat, dans lequel l'adversaire de M. Mercier aurait été un peu maltraité ; c'est du moins ce que dit la légende qui court les rues, et que nous ne relatons que sous toutes réserves.

D'après une dépêche adressée de Londres, à l'*Empire*, la compagnie Anderson serait menacée de rencontrer beaucoup plus de difficultés qu'on ne l'avait cru d'abord pour la constitution de son capital.

La construction et la mise en marche du nombre de bâtiments nécessaires pour faire le service réclamé par le gouvernement canadien, exigerait une mise de fonds de $20,000,000 ; et les capitalistes anglais se montrent, dit-on, assez émus à la pensée que les incessantes découvertes de la science peuvent obliger à tout moment, une compagnie de steamers rapides à renouveler le type de ses bâtiments, si elle ne veut pas être exposée à se laisser dépasser par les compagnies américaines rivales.

On rappelle, à titre d'exemple, qu'il y a peu d'années, l'*Alaska* et l'*Arizona* passaient pour les rois de l'Océan. Ils ont été détrônés successivement par la *Ville de Rome*, puis par l'*Umbria* et l'*Etruria*, et en ce moment ces derniers sont en passe d'être détronés eux-mêmes par la *Ville de New-York* et la *Ville de Paris*. L'éventualité de ces transformations maritimes, qui imposeraient à la nouvelle compagnie d'énormes sacrifices, aurait pour conséquence de rendre aléatoire, le dividende du capital du premier établissement.

Ces observations ne sont pas dénuées de vérité ; mais nous avons peine à croire qu'elles suffisent à détourner les capitaux anglais d'une entreprise transocéanique aussi richement subventionnée que doit l'être la nouvelle ligne. Après tout, les transformations que peuvent imposer les découvertes de l'art nautique, n'ont empêché la prospérité ni de la compagnie Cunard, ni du *White Star*, ni de la compagnie Inman.

LES EMBARRAS DU GOUVERNEMENT MERCIER.

Nous reproduisons, plus loin, une correspondance adressée à l'*Empire*, sur les embarras du gouvernement Mercier et sur la scission de plus en plus imminente du parti libéral à Montréal.

Nous sommes portés à croire que, tout en étant dans la note vraie sur le fond des choses, le correspondant de l'*Empire* exagère quelque peu l'importance des dissidents. Il est certain que M. Mercier devient de moins en moins populaire à Montréal ; mais nous doutons que M. Lebeuf soit appelé pour cela à jouer, même au club national, un grand rôle politique, et le résultat le plus clair qui ait ressorti du dîner Beaugrand a été que les dissidents ne s'y sont pas entendus sur un plan d'attaque commun.

Pour dire toute la vérité, ces dissidents sont fort peu intéressants, et ceux qui crient le plus fort obéissent tous à un intérêt personnel, que le principal tort du gouvernement Mercier est, à leurs yeux, de n'avoir pas satisfait. L'un souhaitait une place de ministre, et depuis qu'on la lui a promise, le correspondant de l'*Empire* nous dit qu'il s'est repris à trouver que le gouvernement Mercier était le meilleur de tous les gouvernements ; tel autre enrage de ne pas avoir été fait conseiller législatif ; tel autre encore, qui a été longtemps l'ami des *boodlers* au conseil de ville, n'a commencé à déclamer contre le *boodlage* que le jour où le gouvernement Mercier ne lui a pas donné la part de patronage à laquelle il croyait avoir droit.

Néanmoins, la situation de M. Mercier ne laisse pas d'être critique à Montréal, et si ce ne sont pas toujours ceux qui crient le plus fort qui ont le plus beau rôle, il n'en existe pas moins, entre le gouvernement de Québec et les libéraux de Montréal, un dissentiment qui s'accuse de jour en jour.

Ce dissentiment tient à trois causes générales :

1o La vieille rivalité entre Québec et Montréal. Jusqu'à son élévation au poste de premier ministre, M Mercier habitait Montréal et y tenait son centre d'action politique. On ne lui a pas pardonné d'avoir plus ou moins abandonné la plus grande partie de ceux qui l'avaient soutenu dans la lutte, pour se livrer exclusivement aux influences québecquoises.

2o Les libéraux de Montréal ont conservé un vieux levain irréligieux qui date des campagnes de l'*Avenir*, de l'institut canadien et des luttes de M. Doutre, et qui n'existe pas au même degré, ou même, qui n'existe pas du tout à Québec. Aussi, l'alliance castor est-elle vue d'un beaucoup plus mauvais œil à Montréal que partout ailleurs.

3o Les libéraux de Montréal se plaignent de ce que leur district n'a pas sa part légitime du patronage gouvernemental, et de ce que la plus grande partie de ce qui lui est donné est attribué aux nationaux de l'école de M. Duhamel ou aux amis de l'*Etendard*. En se plaçant à leur point de vue, ils n'ont peut-être pas tout à fait tort.

Il y a longtemps que ces ferments de discorde existent ; et, à vrai dire, ils datent des premiers jours du gouvernement Mercier. Mais, au fur et à mesure que la situation de M. Mercier s'affaiblit dans l'opinion publique, et que ses fautes apparaissent au grand jour, les récalcitrants qui avaient commencé par se taire, ou par ne se plaindre que tout bas, commencent à parler plus haut. C'est là qu'est le véritable symptôme de dislocation dont il importe de tenir compte.

TELEGRAMMES

BANQUET ROYALISTE A PARIS

Le marquis d'Ormonde en Irlande

Sir Julian Pauncefote et M. Harrison

La Russie prete a marcher en avant

LES VALEURS CANADIENNES

Banquet royaliste à Paris

PARIS, 3—Il y a eu, hier, un grand banquet royaliste à la salle Wagram, pour la St Philippe, qui est la fête de M. le comte de Paris.

M. Ferdinand Duval y a prononcé un grand discours, dans lequel il a rappelé les bienfaits de la monarchie, qui avait su donner à la France la paix intérieure, un gouvernement régulier et des institutions libres. M. Ferdinand Duval a exprimé l'opinion que la république est définitivement condamnée par la majorité des français, et que la France reviendra à bref délai aux principes monarchiques, dont M. le comte de Paris est le seul représentant légitime, et qui peut seul assurer le salut du pays.

M. Ferdinand Duval a toujours été nettement anti-boulangiste. Il a donné, il y a quelque temps, sa démission de président du comité central royaliste, pour ne pas s'associer à la politique favorable au général Boulanger, que M. le comte recommandait de suivre dans les élections partielles. Sa rentrée en scène est considérée comme un indice d'un revirement d'opinion de la part de M. le comte de Paris.

La vice-royauté d'Irlande

LONDRES, 3—Le *Freemen's Journal* annonce que le marquis d'Ormonde sera nommé vice-roi d'Irlande, en remplacement de lord Londonderry.

James E. W. Theobald Butler, troisième marquis d'ormonde, a hérité de la pairie, en 1845, à l'âge de 10 ans. Il est âgé de 45 ans.

Son titre de marquis ne date que de 1825, mais il appartient à la pairie irlandaise depuis 1315. Il siège à la chambre des lords comme baron, en vertu d'un titre de pairie anglais érigé en 1821.

Mort de lord Walter Campbell

LONDRES, 3—Lord Walter Campbell, troisième fils du duc d'Argyle et l'un des frères du marquis de Lorne, a succombé, dans l'Afrique du sud, aux atteintes d'une fièvre maligne.

Le ministre anglais à Washington

WASHINGTON, 3—Sir Julian Pauncefote, le nouveau ministre plénipotentiaire d'Angleterre aux Etats-Unis, a été présenté officiellement aujourd'hui au président Harrison par le secrétaire d'Etat, M. Blaine.

La politique dans les Balkans

LONDRES, 3—Le correspondant du *Standard*, à Vienne, lui télégraphie que le gouvernement autrichien est de plus en plus inquiet des mouvements de la politique russe dans les Balkans.

Depuis les changements qui se sont accomplis à Bucharest et à Belgrade, le gouvernement russe ne rencontre plus d'opposition que de la part du ministère Stambuloff en Bulgarie ; mais cette faible barrière n'est pas de nature à l'arrêter, et l'on croit qu'il est possible que d'un moment à l'autre, les troupes russes occupent la Bulgarie.

Les fonds canadiens

LONDRES, 3—Les débentures du gouvernement fédéral ont haussé de ½ à 2 pour cent, la semaine dernière ; les obligations de la Colombie Anglaise et de la province de Québec, sont à 1 et 1½, et les emprunts des villes de Toronto, Québec, Winnipeg et Ottawa ont également monté. Le Pacifique a touché 54½.

Monomanie royale

STUTTGART, 3—On dit que le roi de Bavière ne peut pas se consoler du départ de son favori américain, le baron Savage, dont la retraite a été exigée, il y a quelque temps, par ses ministres, et le bruit court qu'une crise ministérielle est imminente.

On annonce de Québec qu'il doit s'établir à l'Ange Gardien une grande fabrique de coton, à laquelle la force motrice sera fournie par les chutes du Montmorency.

La compagnie du chemin de fer du Pacifique a vendu 50,000 acres de terre de plus, dans le mois d'avril, que durant toute l'année 1887. Il est arrivé 4,465 immigrants au Manitoba, dans le mois d'avril.

On dit qu'une société de capitalistes européens, se propose d'établir à Trois-Rivières une fabrique de tuyaux en fonte et que ce nouvel établissement n'occupera pas moins de 700 à 800 ouvriers.

M. Mercier et les liberaux de Montreal

On lit dans l'Empire :

"Il y a quelques mois, le correspondant de l'*Empire* avait une entrevue avec M. Calixte Lebeuf, l'un de nos jeunes libéraux de marque et président du Club National, au cour de laquelle ce monsieur s'exprima très ouvertement sur la politique de son chef, l'honorable M. Mercier. L'honorable M. Mercier qui lit l'*Empire* régulièrement découpa le compte-rendu de cette entrevue et l'envoya à M. Lebeuf en lui demandant s'il était correct. Ou ne sait pas si des difficultés sérieuses se sont élevées entre le premier ministre et le président du club National, mais ce qu'il y a de certain, c'est que le temps qui s'est écoulé depuis, n'a aucunement changé les esprits parmi les chefs du vieux club libéral.

Subséquemment, on a pu voir dans la *Patrie* une petite communication de M. L. O. David, M. P. P., annonçant qu'à l'avenir le patronage considéré comme étant à la disposition du député de Montréal-Est, serait distribué par un comité choisi à cette fin. Après avoir adressé à la *Patrie* une lettre dans laquelle il demandait qui était les membres de ce comité, M. Lebeuf rencontra le correspondant de l'*Empire* et ne se gêna aucunement pour apprécier l'état déplorable des affaires dans la province.

—"Mais, fit observer le correspondant de l'*Empire*, les libéraux de la vieille école ne sont-ils pas satisfaits maintenant que M. Robidoux, autrefois de votre école, doit, à ce que l'on dit, entrer dans le cabinet ?

—"M. Robidoux n'est plus des nôtres, Il a tiré en arrière tant qu'il n'a pas obtenu une promesse, mais maintenant nous n'en entendons plus parler. Voilà comment c'est : M. Mercier ne s'adjoindra que ceux qui se mettront à genoux devant lui et lui diront qu'il est le plus grand homme du pays. C'est ce qui lui plait, car il veut être considéré comme le roi de la province de Québec.

—"Mais ses collègues sont d'une grande faiblesse, fit observer le correspondant.

—"Pour sûr qu'ils le sont. Regardez les gens qu'il a autour de lui : Turcotte, Duhamel et nombre d'autres : M. Mercier se figure que nous allons travailler avec ces gens-là. Nous sommes à bout, toutefois, et nous ne voulons pas endurer la chose plus longtemps.

—"N'accepterez-vous pas M. Robidoux s'il est assez chanceux pour obtenir un portefeuille ?

—"Non, M. Larcau serait bien plus acceptable.

—"Que va faire la vieille garde si une vacance vient à se produire ?

—"Nous sommes déterminés à exiger que les candidats soient des libéraux et rien que des libéraux. Si M. Mercier veut nous imposer un castor ou un national nous appuierons les conservateurs. C'est simplement honteux la position humiliante où nous avons été abaissés. Quand on pense que pendant un quart de siècle nous nous proclamions les sauveurs de la province, les amis du peuple, tous blancs comme la neige ! Personnellement nous ne savons pas ce que fait le gouvernement, car nous sommes en dehors de la coterie, mais vous savez qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Des individus qui étaient pauvres comme des rats d'église il y a deux ou trois ans, vivent maintenant dans le faste et l'opulence et leur extravagance ne semble pas près de finir.

"Et Pacaud ?

"Pacaud ne comprend pas que cela devait finir et que lui et sa bande mènent M. Mercier à la mort politique."

M. Lebeuf prit à ce moment un grand air philosophique et fit observer qu'il n'avait pas d'objection, à ce que les bons partisans fussent récompensés. Mais, ajouta-t-il, ils devraient être raisonnables.

Ce qui précède prouve clairement que le parti libéral ne se tient guère plus en cette province, mais des faits plus intéressants encore viennent d'être mis au jour. On a annoncé, il y a quelque temps, que les vieux libéraux avaient refusé de demander à M. Mercier de présider leur banquet annuel, la présidence devant être occupée par M. Laurier ; mais ce dernier aurait refusé d'accepter, vu les rapports tendus entre ses amis de Montréal et le chef libéral de Québec. Il est certain, que cette version fut donnée aux chefs du Club National par les quelques amis politiques que M. Mercier compte encore en cette ville, et tenue pour correcte en substance. Cette histoire cependant a été contredite par M. Laurier lui-même. M. Lebeuf écrivit à M. Laurier, l'autre jour, pour lui demander s'il était vrai qu'il ne se souciait pas de présider le banquet en question, et dans sa réponse, le chef de l'opposition à la Chambre des Communes déclara qu'il n'avait jamais songé au refus qu'on lui prêtait à l'égard de ses jeunes amis du Club National. M. Laurier ajoutait qu'il a toujours porté le plus vif intérêt au club et que sitôt la session finie, il rencontrerait les membres du club pour s'entretenir avec eux des affaires qui les intéressent.

M. James Cochrane, un entrepreneur distingué et l'un des membres du comité exécutif du club, a dit au correspondant de l'*Empire*, qu'ils auraient leur banquet en dépit de M. Mercier, et qu'au surplus le premier ministre avait envoyé dernièrement deux de ses amis à M. Lebœuf, pour lui demander de se démettre de la présidence, mais, ajouta M. Cochrane, non-seulement nous verrons à ce qu'il ne se démette pas, mais nous allons le réélire pour une autre année.

Le dîner donné l'autre soir, à un certain nombre de libéraux de marque, par l'ex-maire Beaugrand, a eu pour résultat l'envoie d'une lettre à M. Pacaud, de l'*Electeur*, dans laquelle il était dit clairement à ce monsieur que si la clique de Québec ne met pas fin de suite à l'influence néfaste qu'elle exerce sur M. Mercier, les anciens amis du gouvernement local à Montréal retireront immédiatement leur appui au gouvernement tel que constitué. Il était de plus intimé à M. Pacaud, qu'il eut à porter la communication en question à la connaissance de M. Mercier."

NAISSANCE.

Hier soir, la dame de J. O. B. Latour, une fille.

On demande 4 ou 5 filles pour travailler dans les chemises de pratiques. S'adresser immédiatement à H. C DEYMOND, coin des rues Sparks et O'Connor, en haut.

DECES

En cette ville, le 2 courant, Julie Pelletier, à l'âge de 80 ans, épouse de feu Noël Lemieux, ci-devant de St. Roch des Aulnaies, P. Q. Les funérailles auront lieu demain (Dimanche), le convoi partira de la demeure de son gendre M. A. Hudon, Sherwood Avenue à 2 hrs précises pour l'église St. Jean-Baptiste.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Perdu—L'automne dernier sur la rue Water ou Sussex, une croix en or avec pierre au centre. Récompense libérale à celui qui l'apportera à ce Bureau.

☞Pantalons dans les dernières modes, en tweeds Ecossais, Anglais et Français. P. Désilets, 180 rue Rideau.

Service a The, 44 morceaux, $2.00, chez SHAW.

☞Habillements complets dans les derniers goûts et d'après les plus élégants patrons de tout Ottawa. P. Désilets, 180 rue Rideau.

Verreries à moins de la moitié du prix, chez SHAW.

☞Coupe et ajustement d'habit garantis chez P. Désilets, 180 rue Rideau.

Pas de blague, chez SHAW.

Eau Minerale Bor hwick.—Cette mine d'eau naturelle est délivrée en des vases, dans toutes les parties de la ville. Il n'y a pas sur le continent une eau minérale qui soit meilleure et plus agréable au goût.

W. BORTHWICK,
Propriétaire

☞Si vous voulez un habillement, des pantalons ou un pardessus d'été, allez chez P. Désilets, 180 rue Rideau.

☞Rendez-vous en foule chez Ryan & Phelan pour voir leur dernier assortiment de garniture de fenêtres.

☞SI VOUS VOULEZ un bon portrait, allez chez Dorion, au coin des rues Sussex et Rideau.

☞Nos Parasols pour dames, à partir de 50cts sont les meilleurs, chez Ryan & Phelan, 135 rue Rideau.

LA MEILLEURE PLACE pour une photographie est chez DORION. Les prix sont bas. Satisfaction garantie.

☞Bas en Cashemire pour 25 cts seulement chez Ryan & Phelan, 135 rue Rideau.

☞**Pour des Bottines élégantes, fashionables et à bon marché, qui dureront bien et qui vous donneront entière satisfaction, allez chez P. FARRELL, 512 rue Sussex Ottawa.**

☞POUR VOS PORTRAITS, allez chez Dorion, au coin des rues Sussex et Rideau, la galerie photographique favorite d'Ottawa.

☞Tapis de papier de feutre à 4cts la verge ou 50 verges pour $1.75 chez A. Workman & Cie.

☞N'OUBLIEZ PAS QUE DORION, au coin des rues Sussex et Rideau, est la place pour faire faire vos photographies. Venez et voyez son ouvrage. Vous en serez satisfaits.

☞Phaeton couvert neuf, à vendre chez Workman & Cie, rue Rideau.

☞Fibre pour matelas, 5cts la livre chez Workman & Cie.

A. & S. DUBE ont ouvert leur nouveau magasin au No. 519 rue Sussex. C'est un des plus beaux d'Ottawa, bien rempli de marchandises à la portée des riches et des pauvres. Examinez notre marchandise et il est certain que vous achèterez chez nous, au lieu d'aller ailleurs.

Meubles manufacturés à ordre chez A. & S. DUBÉ, 519 rue Sussex On a des hommes capables à notre service et vos ordres seront exécutés sous le plus bref délai.

A VENDRE—Je vendrai cinquante acres sur le front du lot vingt dans la première concession sur la rivière Ottawa, front du canton Gloucester. Le sol est une marne noire. Le site est un des plus beaux sur la rivière Ottawa, et situé à trois milles seulement de la ville, et le chemin est ma-damisé jusque là. S'adresser à

R. CUMMINGS,
Pont Cummings, Ont.

La Glasgow et London

Assurance contre le Feu

CAPITAL	- -	$1,500 000
Actif en Canada	-	270 000
Dépot au Gouvernement	-	180 000
Revenu annuel	- -	350,000

La compagnie la plus populaire en Canada. Pertes régées promptement et libéralement.

STEWART BROWN,
Gérant au Canada.

CHAS. DESJARDINS,
Agent général du district.

Bureau Temporaire, Victoria chambers rue Wellington vis-à-vis les bâtisses du Gouvernement Ottawa.

EAUX-:-SULFUREUSES DE VICTORIA

Sur le chemin de Montreal

Bains ouverts le 4 de mai. Cinq milles d'une charmante promenade en dehors de la ville La diligence laissera le bureau de poste tous les mercredi et dimanche à 9 heures a.m. et sera de retour à 6 30 hrs p.m. Conditions $1.25 et $1.50 par jour. Les bains sont de 50 centins ou $5 la douzaine.

Pour toute autre information s'adresser à

F. O. RING,
Gérant

On peut lettres au propriétaire, 461 rue Wellington.

Une des plus grandes perfections dans le commerce de meubles, c'est le magasin de A. & S. DUBÉ, No 519 rue Sussex. Nous avons déjà de nombreuses ordres à exécuter, nous en sollicitons d'autres Venez nous rendre visite et vos demandes recevront toute notre attention.

Aux Familles Catholiques

LECTURES

DONNEES PAR

M. Stanislas Drapeau

AU SUJET DU

Martyre du R. P. Perboyre

Le récit de ce drame émouvant, fait au profit de l'Orphelinat St Joseph et d'une autre œuvre religieuse également recommandée, aura lieu aux endroits et dates qui suivent :

DIMANCHE, 5 mai, à la salle St. Jean Baptiste (ancienne église,) paroisse St Jean Baptiste.

JEUDI, 9 mai, à la salle St Patrice, vis-à-vis la Basilique.

DIMANCHE, 12 mai, à la salle Ste Anne, paroisse Ste Anne.

A chacune de ces séances, il y aura musique, chant, opérette, etc., etc., interprétés par MM. Marion et DesRivières, et autres amateurs de la ville.

Portes ouvertes à 7 heures. Séance à 8 heures

ADMISSION 25 centins dans toutes les parties de la salle payable en entrant. Une brochure renfermant le récit du martyre du R. P. Perboyre sera donnée à chaque personne qui assistera à ces séances.

Entrée libre aux MM. du Collège et aux Frères des Ecoles Chrétiennes.

Ottawa 1er mai 1889

Vente de Propriétés Foncières

Mercredi, le 8 mai, 1889

Dans la cause de cession de DAVID DUBE, à Alexander Mutchmor.

Conformément à un ordre donné par Wm Aird Ross, Ecr., juge de la Cour de Comté de Carleton, daté le 25 avril A. D. 1889, il sera vendu par Encan Public au plus haut enchérisseur, à ou près des lieux ci-après désignés, le 8ième jour de mai, 1889, à 10 hrs de l'avant-midi, tous les droits, titres, intérêts et autres qualifications de Alexander Mutchmor par et en vertu de la dite cession de cette dite partie de terre située en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, dans la province d'Ontario, contenant vingt-neuf pieds et dix pouces de front, sur la rue Clarence et quatre vingt dix-neuf pieds de profondeur, plus ou moins, étant composé du lot No. douze, du côté nord de la rue Clarence, dans la dite cité, excepté toutefois la partie ouest, transportée et cédée ci-devant par un nommé Samuel Nicholson à un nommé Miles Slattery, par contrat portant la date du vingt sixième jour de décembre, dans l'année de Notre Seigneur 1867 et enrégistré le 13e jour du mois et année sus-mentionnés, étant une partie de terre de trente-sept pieds et six pouces sur la rue Clarence et quatre-vingt dix-neuf pieds en profondeur, sujet à une hypothèque en faveur du dit David Dubé à une nommée Marie Evelyn Remon, veuve, afin d'assurer le paiement de $600 avec intérêt à 7o0 par année, la dite somme principale à être payée le 12 novembre, 1890, et les dits intérêts, semi-annuellement le 20 mai et le 20 novembre de chaque année et ce par un billet qui expirera en juin prochain.

N B.—Ces terres et propriétés ci-dessus décrites sont communément connues comme magasin et logement portant le numero 89 rue Clarence, et sont avantageusement situées pour un poste commercial, se trouvant à proximité du Marché By, et tiennent dernièrement occupés par le dit David Dubé.

Conditions de la vente à être données au moment de la vente. Aussi les titres de dettes, d'après la liste qui pourra être vue à mon bureau, 104 rue Sparks, appart nant à la succession du dit David Dubé, au risque de l'acheteur sans garantie aucune de la valeur des montants inclus.

Signé
ALEXANDER MUTCHMORE,
Cessionnaire comme sus dit.

Alexander Gibb, solliciteur.
Ottawa, 27 avril 1889.

Vin et Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le **SIROP** et le **VIN de DUSART** est le plus puissant des réparateurs.

Il raffermit et redresse les os des *enfants rachitiques*; rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.

Les *femmes enceintes*, qui prennent le **VIN** ou le **SIROP** de **DUSART**, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.

Le **VIN** et le **SIROP** de **DUSART** réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au CANNABIS INDICA
de GRIMAULT & Cie, *Pharmaciens à Paris*.
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Cie
GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie; elle a acquis en quelques années une réputation universelle, il guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.
CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et amènent rapidement la guérison.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 *Rue Vivienne*; à Montréal: chez LYMAN, Sons et Cie; à Québec: chez les Dr Hamilton et Cie.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
BAKER'S Breakfast Cocoa.
Cacao, garanti absolument pur, dont l'excès de l'huile a été extrait. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, facile à digérer, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

CHEAPSIDE

Veuillez, s'il vous plait, venir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans
Nouveaux Pardessus
Nouveaux Gilets
Nouveaux Jersey
Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
EN
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIE-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**
CUSHING & CO,
No. 548 Rue Sussex.
UNE VISITE EST SOLLICITEE.

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

Nouveau magasin de Chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sec-trés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00
G, W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville,
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETTY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS,
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la **Boulangerie Union.** D. LEE, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une se